



Sommaire

Historique du forage du Rupt-du-Puits.....	1
Week-end interclubs CAF-USAN.....	3
À lire dans SpéléoInfo n° 12	5
In memoriam : Denis Wellens (1939-2016).....	5
Porte-ouverte pour la Fête de la nature.....	5
Programme des activités et réunions	6

Historique du forage du Rupt-du-Puits

Jean-Pierre Descaves (†)

Pour faire et comprendre l'histoire du forage du [Rupt-du-Puits](#), il est nécessaire de faire l'histoire du développement des activités spéléologiques, liées au massif calcaire [karstique](#) de la [forêt de Trois-Fontaines](#), qui va de Contrisson à Sermaize, Saint-Dizier, Savonnières-en-Perthois et Comblès-en-Barrois, qui s'étend sur trois départements : la Meuse, la Marne et la Haute-Marne, pour une superficie de 3 200 ha environ pour la partie karstique et une superficie totale de 5 116 ha environ (partie boisée).

Le début de ces activités spéléologiques locales, animées par mon frère François (voir : Prévot D. (2006) - « in memoriam : François Descaves », [Le P'tit Usania n° 93](#), USAN, Nancy, p. 4-5), remonte à la fin de la Seconde Guerre mondiale en Lorraine, soit le 30 août 1944 pour la libération des villages du secteur de Bar-le-Duc. Mon frère François avait alors 18 ans.

On peut distinguer deux périodes :

1° Le début des activités

Celle-ci va de la fin août 1944 à 1966, date de

départ des troupes américaines, qui occupaient la forêt de Trois-Fontaines depuis 1950.

François était employé au camp américain et ne pouvait s'occuper de spéléo que le week-end. C'était l'époque de la découverte des premiers gouffres de la région, à l'aide de moyens rudimentaires et peu de matériel. Par exemple, je me souviens d'une descente dans le gouffre situé au centre du village d'[Ancerville](#), près de la statue du Lion, fermé par une plaque de fonte, à l'aide d'une échelle en bois, type échelle de cerisier, amenée sur le toit d'une voiture Citroën traction avant noire. Les descentes dans les carrières souterraines de [Savonnières-en-Perthois](#) étaient fréquentes, avec l'organisation de journées d'accueil de groupes ; il y eut même un mini camp scout, dirigé par le docteur Nicolas Robin, de Bar-le-Duc, qui campait dans le sous-sol des galeries. Bien sûr, les gouffres des carrières, profonds de 90 m étaient explorés.

Il y eut des journées réservées à des visiteurs importants pour la spéléo : M. Jean-Claude Suzanne, ingénieur au Corps des Mines, directeur de l'[Agence de l'eau Rhin-Meuse](#) à Metz, M. Marcel Guillaume, géologue, directeur de l'agence du [B.R.G.M.](#) Nord-Est à Metz qui a découvert et aimé la spéléo et qui par la suite a bien aidé pour l'exploration de la forêt de Trois-Fontaines.

À la fin de cette période, l'ensemble des gouffres, dolines, pertes, résurgences et grottes était assez bien connu, mais pas encore cartographié. C'est pendant cette période que François a fondé la Société spéléologique de Robert-Espagne (S.S.R.E.), un des plus anciens clubs spéléo de Lorraine dont il était président, s'est abonné à la revue *Spelunca* qui l'a beaucoup aidé par ses reportages sur les

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

gouffres, les coupes géologiques des grottes. Il y eut aussi les congrès spéléologiques, dont un organisé au château de Jeand'Heurs avec un spectacle Son et Lumière, celui de Besançon...

2° Période B.R.G.M. puis D.D.A. de la Meuse

Celle-ci va de 1966 au printemps 1975, date de la réalisation du forage du Rupt-du-Puits.

Au départ des troupes américaines, le camp fut fermé et tout le personnel civil licencié, dont François. J'ai alors réussi à le faire embaucher au B.R.G.M. Nord-Est, par mon ami Marcel Guillaume, comme collaborateur extérieur, en résidence à Robert-Espagne.

Son travail consistait à établir un dossier technique et scientifique sur chaque gouffre, doline, aven, [bétoire](#) du massif karstique de la région de Trois-Fontaines et de ses alentours jusque Contrisson, Savonnières-en-Perthois et Combles-en-Barrois. Le dossier vierge, avec ses fiches intercalaires, était fourni par le B.R.G.M. Il fallait situer l'ouvrage sur une carte I.G.N. au 1/25 000, relever les coordonnées Lambert zone Nord X-Y, l'altitude de l'orifice, le diamètre de la dépression, sa profondeur, s'il y avait écoulement des eaux fluviales vers le sous-sol, établir la coupe géologique des parois avec indication des étages géologiques relevés sur une carte géologique au 1/50 000, indiquer s'il y avait eu coloration des eaux à la fluorescéine, les points d'entrée et de sortie... Cette technique a permis de trouver des liaisons souterraines et des trajets de circulation des eaux souterraines. À la fin de cette mission, tous les gouffres étaient cartographiés avec précision, le réseau souterrain reconnu avec les circulations des eaux, les points de résurgence...

Dans les années 1970, il fait appel à Bertrand Léger, un plongeur spéléo parisien et son équipe pour passer les siphons des résurgences du Rupt-du-Puits et du Rupt-de-Fraignaux voisin et établir la cartographie du réseau de conduits souterrains, qui s'étend aujourd'hui sur 17 500 m et place le réseau du Rupt-du-Puits au 34^e rang des cavités françaises.

François fut alors muté à la [D.D.A.](#) de la Meuse, au service des eaux de captage, au château de Marbeaumont, à Bar-le-Duc, avec Sylvain Van den Avenne et Michel Rampont, ingénieur pour la surveillance de la qualité des eaux de captage pour l'ensemble du département, avec mesures de débit, température et prises d'échantillons pour analyses

physico-chimiques.

C'est pendant cette période, que François eut l'idée de réaliser un forage en gros diamètre permettant de pénétrer, à sec, dans le réseau souterrain du massif de Trois-Fontaines, accessible uniquement par la résurgence du Rupt-du-Puits, par des spéléologues plongeurs pour passer le siphon noyé. Le projet était de relier la surface à une galerie souterraine, située en amont de la résurgence et bien connue des plongeurs. La profondeur estimée était d'une quarantaine de mètres à creuser. Le positionnement à la surface, à l'altitude 199 m, a été déterminé par François à l'aide de relevés topographiques établis à partir de la résurgence située à 440 m en aval. Ce projet a été appuyé par Marcel Guillaume (directeur du B.R.G.M.) et Sylvain Van den Avenne (D.D.A.).

C'est ainsi qu'au printemps 1975, le forage a été réalisé : diamètre 80 cm, profondeur 42 m, équipé au début d'une nacelle (nacelle exposée actuellement, paraît-il, dans le jardin de la [Maison de la spéléo](#), à Lisle-en-Rigault)* en ferraille, permettant la descente d'une personne debout et au sec. Le forage a percé dans la galerie prévue. Le forage a eu dès le début un gros succès. M. Henri Paloc, directeur du B.R.G.M. à Montpellier, y est venu en octobre 1975.

Le forage est actuellement équipé d'une margelle en béton, d'environ 50 cm, fermé par une plaque métallique équipée d'un cadenas et surmonté d'une structure métallique permettant d'y installer un treuil pour la descente et la remontée à l'aide d'un ensemble de cordes. Le forage est régulièrement visité par des spéléologues de la région, y compris des Belges et Luxembourgeois. La clef est disponible à Lisle-en-Rigault chez Jean-Luc Armanini ou à la Maison de la spéléologie.

Voilà l'historique du forage, unique solution pour accéder au réseau souterrain dans de bonnes conditions. N'oublions pas que François en est l'inventeur et mérite son nom de « Père du Rupt-du-Puits ». Dans sa vie, François n'a eu qu'une seule passion : la spéléologie.

* N.D.L.R. : promise à destruction, la nacelle fut récupérée par Daniel Prévot qui la stocka pendant plusieurs années dans son verger à Trémont-sur-Saulx jusqu'à ce que le projet de l'exposer à la Maison lorraine de la spéléologie se fasse. C'est alors Sullivan Claude, gérant de la Maison, qui la transporta, la mit en peinture et l'installa sur le terrain sur une semelle en béton.

Week-end interclubs CAF-USAN

Théo Prévot

Photos : Olivier Gradot et Nathalie Witt

Vendredi 20 avril, Olivier est arrivé vers 17 h 20 afin qu'on parte dans le Doubs. Après être passé prendre Jean-Luc et la nourriture pour le week-end, nous partons comme habituellement direction [Montrond-le-Château](#). Sur le chemin Olivier s'arrête pour fumer ce qui nous laisse le temps de manger un petit pâté lorrain. Il est environ 20 h 15 lorsque nous reprenons la route. Après une petite visite non voulue de Besançon nous arrivons enfin à destination. Le temps de décharger les affaires et de dire bonjour à tout le monde et il est déjà 22 h passé. Sur place nous sommes enfin au complet : il ne manquait plus que nous ! Nous sommes huit au total : Sabine, Séverine, Dominique, Denis, Nathalie, Olivier, Jean-Luc et moi, sans oublier Harko, le chien de Sabine. Il est bientôt minuit lorsque nous allons au lit.

Samedi matin il est 8 h 15 lorsque je me réveille après avoir pris mon petit déjeuner. Nous nous préparons avec Denis et Olivier car nous devons partir en avance afin d'équiper pour ne pas faire attendre les autres en surface, car le temps n'est pas vraiment de notre côté. Nous arrivons près du bois où se trouve l'entrée du [gouffre de la Légarde](#) et nous nous équipons. Après 5 minutes de marche nous arrivons à l'entrée. Comme c'est à moi d'équiper, je me lance le premier dans le trou pendant qu'Olivier se stresse en lisant la plaque posée à l'entrée du gouffre. Une fois sous terre Olivier qui me suit en seconde position remarque plutôt rapidement qu'il n'y a pas lieu de stresser autant. Nous atteignons tranquillement l'endroit où il est prévu de manger (-130 m). Entre-temps, les autres nous ont rattrapés.



Après un petit *shooting* photo, nous mangeons comme prévu dans le bas du puits situé avant la fameuse trémie. C'est ici que le groupe se divise de

nouveau en deux parties : une première constituée de Nathalie et moi-même qui a pour but de passer la trémie qui est assez sélective et d'aller au fond du gouffre (quasiment -200 m, un record pour moi !) et une seconde constituée de Sabine, Séverine, Olivier, Jean-Luc et Denis qui doivent remonter tranquillement à la surface. Ça y est, on entre enfin dans la partie technique de ce gouffre.



Nous passons facilement la première étroiture bien qu'il faille déjà retirer le baudrier. Pour la seconde on voit très rapidement que nous ne sommes plus dans le même niveau... Je suis toujours à l'équipement, j'installe donc la corde et me lance dans cette fameuse étroiture avec, devant moi, un kit qui, bien entendu, n'est pas du même avis que nous et se coince un mètre en dessous de moi à l'endroit le moins évident pour ce type de problème... Une fois le kit débloqué je peux enfin m'engouffrer d'environ deux mètres et là... comme si cela n'était pas assez galère... un petit fractionnement s'impose ! Le temps d'installer le fractionnement et je me retrouve trempé. Une fois Nathalie passée, nous continuons notre chemin dans une galerie où il y a de magnifiques fistuleuses d'une trentaine de centimètres, plus loin dans la galerie deux autres puits se succèdent ainsi qu'une sculpture d'un nain en glaise. Les deux dernières verticales derrière nous, nous nous retrouvons face à de magnifiques gours dont la profondeur a l'air plutôt dissuasive, puis nous entamons l'exploration de la galerie en aval. Une fois arrivés au siphon nous faisons demi-tour et remontons dans l'affluent de la Diaclase. Après plusieurs escalades nous regardons l'heure et faisons marche arrière prêt à remonter. Une fois en bas du puits notre envie d'explorer la galerie amont nous fait prendre du

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

retard sur le *timing* ; cependant ce détour nous permet de voir un bassin sur lequel nous arrêterons l'exploration. La remontée se fait assez rapidement, cette fois c'est Nathalie qui gère le kit car elle déséquipe. Nous nous retrouvons de nouveau face à la trémie : cette fois-ci il faut remonter. Au bout de 10 minutes de dur labeur je réussis enfin à passer, le conduit étant en forme de S, peu large et lisse, il est plus facile d'y descendre que d'y remonter. Nathalie me donne le kit et se lance à son tour dans l'étroiture. Après un peu de temps et d'aide elle franchit à son tour l'étroiture ; l'autre étroiture ne nous pose pas de problème. Il est 17 h et nous sortons seulement de la trémie : on ne sera donc pas dans les temps pour sortir... Je reprends alors le déséquipement jusqu'à l'avant-dernier puits qui sera repris par Nathalie.

En sortant nous retrouvons les autres qui nous attendent dehors depuis plus d'une heure. Il semblerait que certains aient imité Rahan afin de faire passer le temps. De retour aux voitures nous changeons. Pour une fois il ne pleut pas et nous rentrons au gîte. Une fois là-bas, comme il ne fait pas très chaud je vais chercher du petit bois avec Dominique pour allumer le feu. N'ayant pas la meilleure technique pour allumer le feu Olivier finit par nous aider. Après le repas que nous a préparé Jean-Luc, je file en vitesse à la douche. À mon retour il ne reste plus beaucoup de monde debout. Après avoir parlé pas mal de spéléo les derniers vont au lit. Comme je me suis couché vers 1 h 20 du matin le réveil se fait plus dur que la veille : cette fois il est presque 8 h 40.

Ce matin il est prévu d'aller à la grotte des Cavottes plus communément appelé les gavottes. C'est une fois de plus que nous nous changeons sous la pluie. C'est assez surpris que nous rentrons dans le réseau car dès la galerie dans d'entrée nous nous retrouvons avec de l'eau jusqu'à la taille alors qu'habituellement cette galerie est sèche. Un peu de quatre pattes et nous voilà dans la salle du Chaos. En nous enfilant dans une diaclase nous passons un petit ressaut en opposition, nous arrivons enfin au faux pas. Nathalie équipe alors la vire pour le passer et prend un ressaut sur le côté à droite. Une fois tous ces obstacles passés nous marchons dans une galerie qui nous conduit alors sur un puits qui sera équipé par Olivier et Jean-Luc. En bas de ce puits se trouve le croisement où partent les galeries Nord et Sud. Cette fois nous prenons la direction des P20 situés dans la galerie Sud. Jean-Luc, Sabine, Séverine, Denis et Nathalie

descendent le premier P20. Pendant ce temps Dominique et moi faisons demi-tour et allons nous promener dans la galerie Nord où nous descendons un P7. En bas se trouve une petite salle remplie de sculptures puis nous remontons et rebroussons chemin afin de retrouver les autres qui ont déjà commencé à remonter. Il ne nous faut pas beaucoup de temps pour atteindre la sortie. Bien que le niveau de l'eau ait baissé de moitié je ressors bien humide car Olivier a eu la bonne idée de vouloir me mettre à l'eau ! Après avoir échoué il se déchaîna dans l'eau mais se calma aussitôt quand Sabine arriva.

De retour au gîte je me fis embaucher pour enlever la coquille des œufs pour la salade du midi. Après avoir mangé les tartes faites par Jean-Luc et sa petite famille ainsi que la salade,



n o u s remballons nos affaires et remettons le gîte en état et il est temps de reprendre la route. Arrivés à Nancy vers 21 h, nous déposons Jean-Luc et ses affaires après avoir dit bonjour à sa famille. Il est 22 h quand Olivier me dépose chez moi. C'est ainsi que se finit ce week-end dans le Doubs. Enfin pas tout à fait car le matériel n'est pas encore lavé, mais là il est un peu tard pour le laver du coup c'est lundi après-midi que Dominique passe me chercher pour laver le matériel au local avec Denis.

Un grand merci à Sabine pour l'organisation, à Jean-Luc pour la nourriture et à tout le monde pour la bonne ambiance.

P.S. : gâteau au chocolat pour la prochaine sortie :-)

Les photos d'Olivier Gradot et Nathalie Witt :

🦋 Gouffre de la Légarde : https://www.flickr.com/photos/olivier_gradot/sets/72157664998074663

🦋 Grotte des Cavottes : https://www.flickr.com/photos/olivier_gradot/albums/72157665028807983

À lire dans *SpéleoInfo* n° 12

Christophe Prévot

Dans le cadre de ses échanges de bulletins le club reçoit tous les trois mois le bulletin *SpéleoInfo*. Il s'agit d'un bulletin de huit pages A4 couleur édité par l'[Union belge de spéléologie](#) (l'équivalent de la Fédération française de spéléologie pour la Belgique francophone). Joint à ce bulletin, il y avait aussi *L'excentrique* n° 11 (même format que *SpéleoInfo*), bulletin trimestriel de l'[A.S.B.L. Spéleo-J](#) (service de jeunesse reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui se consacre à la découverte du monde souterrain et à tous les aspects éducatifs liés à la

pratique de la Spéléologie), et le calendrier 2016 des formations proposées par ces deux associations. Ils sont tous disponibles dans la bibliothèque du club située au local dans le bureau au demi-étage.

Dans le numéro 12 du premier trimestre 2016 de *SpéleoInfo* la commission Canyon de l'U.B.S. nous présente en deux pages les différents modèles de descendeurs de canyonisme disponibles sur le marché ainsi que les avantages et inconvénients de chaque modèle. C'est donc un article intéressant pour ceux qui souhaitent investir prochainement dans du matériel de canyonisme, en particulier dans le descendeur !



In memoriam : Denis Wellens

Christophe Prévot

C'est avec stupeur que nous avons appris le 1^{er} mars le décès de notre ami spéleo belge Denis Wellens survenu le 26 février à la suite d'une longue maladie dans sa 77^e année.

Né le 10 avril 1939, il avait fait carrière dans les chemins de fer belges. Vieux copain de mon père, Daniel, des années 70-80, il avait d'excellents contacts avec notre club et avec de nombreux membres. Il participait notamment à plusieurs actions du club et de la Ligue spéléologique lorraine, comme sur cette photo prise lors du week-end Jeunes LISPEL de novembre 2003 au côté d'Albéric du S.C. Metz.

Il organisait aussi des expéditions à l'étranger, notamment en Indonésie, où Martial alla en 2004 (voir : Moreau R. (2007) - « Indonésie 2004 », *Spéleo L* n° 16, LISPEL, Tomblaine, p. 63-80).

C'était un joyeux boute-en-train qui racontait sans



cesse des blagues et faisait de l'humour sur tout.

Les dernières fois où nous avons eu la joie de le voir il était fatigué, embêté par sa maladie et restait en surface...

Au-revoir Denis, retrouve tous tes copains déjà partis et faites la fête en nous attendant à coup de bière belge, de carbonnade flamande ou de poulet aux corn-flakes que tu savais si bien préparer et réjouissaient de nombreux spéleos lorrains !



Porte-ouverte pour la Fête de la nature

Christophe Prévot

La [Fête de la nature](#) a été créée en 2007 sur l'initiative du comité français de l'Union internationale de conservation de la nature et du magazine *Terre Sauvage* avec pour objectif de célébrer la nature chaque année.

Pour la deuxième année la commune de [Villers-lès-Nancy](#) a décidé de proposer un [riche programme](#) pour la semaine du 17 au 22 avec, pour nous, une conférence sur le [Spéléodrome](#) le mercredi 18 mai et des visites le dimanche 22.

La conférence réalisée par Pascal Admant et moi-même fut, de l'avis des participants, très intéressante et très complète. On ne peut que déplorer le faible nombre de participants (une quinzaine en tout dont six Usaniens).

Le dimanche 22 nous nous retrouvons vers 8 h 15 au stade Roger Bambuck qui est notre centre logistique du jour. Nous prenons possession du bureau qui nous a été octroyé et du véhicule neuf places qui va permettre d'emmener les groupes au plus près du puits de Clairlieu.

Au programme des visites : descente par le puits de

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

Clairlieu (par les échelles fixes ou la corde), découverte de la galerie, des fossiles, de la faune... puis remontée par les échelles fixes et retour à

pied par la forêt (heureusement la météo était avec nous, la pluie n'arriva qu'en début d'après-midi).

Nous avons enregistré 43 participants répartis comme suit :

	10 ans et -	11-17 ans	18-25 ans	26 ans et +	Total
Homme	1	2	1	21	25
Femme	0	3	3	12	18
Total	1	5	4	33	43

De l'avis de tous les participants ce fut une superbe découverte d'un milieu souterrain très méconnu. Beaucoup nous ont déjà assuré de leur venue le 18 septembre à l'occasion de la Journée du patrimoine souterrain pour faire la traversée puits de la Vierge - puits de Clairlieu et le 2 octobre à notre annuelle animation Spéléo pour tous à Pierre-la-Treiche dans le cadre des Journées nationales de la spéléologie et du canyonisme.

Merci aux bénévoles sans qui cette opération n'aurait pu avoir lieu : Brigitte Breton et Éliane Prévot au secrétariat, informations et ventes, Michel Bronner aux commandes du mini-bus, Jean-Michel Guyot et Martial Martin à la gestion des descentes sur corde, Bernard Le Guerc'h (du C.L.R.S.) à la gestion des casques, Benoit Brochin à la mise des harnais en haut du puits, Pascal Admant, Pascal Houlné, Bertrand Maujean et François Nus au guidage souterrain.

Programme des activités et réunions

Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soirs de 20 h 15 à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soirs de 20 h 45 à 22 h 30 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire**.

Programme du mois de juin

- **le 28 mai** : Nettoyage et travaux d'entretien au local de 9 h à 12 h / Resp. : Christophe Prévot
- **les 4-5 juin** : 50 ans de la première plongée du Rupt-du-Puits / Informations et réservation (avant le 10 mai !) : <http://qersm.blogspot.fr/2016/01/inscriptions-50-ans-du-rupt-du-puits.html>
- **les 11-12 juin** : Week-end convivial de découverte des spécialités du spéléo-secours dans la carrière de Savonnières-en-Perthois / Contact : Éric Zipper

PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 24 JUIN À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

Prévisions

- **le 25 juin** : Initiation spéléo à Savonnières-en-Perthois / Responsable : Sabine Véjux-Martin
- **les 2-3 juillet** : Initiation spéléo dans le Doubs / Responsable : Sabine Véjux-Martin
- **les 9-10 juillet** : Travaux d'entretien à la Maison lorraine de la spéléologie / Resp. : Pascal Houlné

Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € / demi-journée. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : houlne@orange.fr ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.